

Le Journal des sçavans

Académie des inscriptions et belles-lettres (France). Auteur du texte. Le Journal des sçavans. 1683.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

JOURNAL DES SCAVANS

ou

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

DV LVNDY 27. Dec. M. DC. LXXXIII.

VIAGGIO DI SPIZBERGA O' GRON-
landa, fatto da Federico Martens Amburghese
l'anno 1671 portato nuovamente dalla lingua Ale-
mana nell' Italiana, in 12. in Bologna. 1683.

SP I Z B E R G est le nom sous lequel est con-
nuë cette dernière terre Septentrionale, qui
s'étend au delà de la Groenlande, depuis environ
le 79. degré jusqu'au 81.

Elle est ainsi appelée dit cet Auteur, à cause
des rochers & des montagnes aiguës qui s'y trou-
vent, parmi lesquelles il y en a qui se forment
de glaces & de neiges, qui semblent se petrifier
dans la suite des temps; & d'autres qui sont de
cailloux & de sable, que les vents amoncelent ou
que les vapeurs élevent. Celles-cy moins hau-
tes & moins pointuës y sont en si grand nombre
qu'on ne sçauroit penetrer bien avant dans le

1683.

T t t t

pays, & il en sort continuellement une vapeur si froide que l'on est gelé pour peu que l'on reste auprès, lors même que le Soleil qui éclaire ce pays trois mois entiers sans le coucher, y paroît le plus beau & le plus clair.

C'est seulement pendant ces trois mois que ce pays est habitable, & que la nature y donne des marques de sa fécondité, y produisant au haut des rochers diverses plantes, qui dans cet espace de temps poussent, croissent, fleurissent, & portent leurs graines. Le reste de la terre ne donne que très-peu d'herbe mais beaucoup de mousse, & elle à cela de particulier, sans doute à cause du grand froid, que rien ne s'y pourrit & ne s'y corrompt; si bien que comme on l'a assuré à cet auteur, dix ans, ou ainsi que le veulent quelques autres 30. ans après la mort des personnes, les corps sont aussi frais que le jour de leur décès.

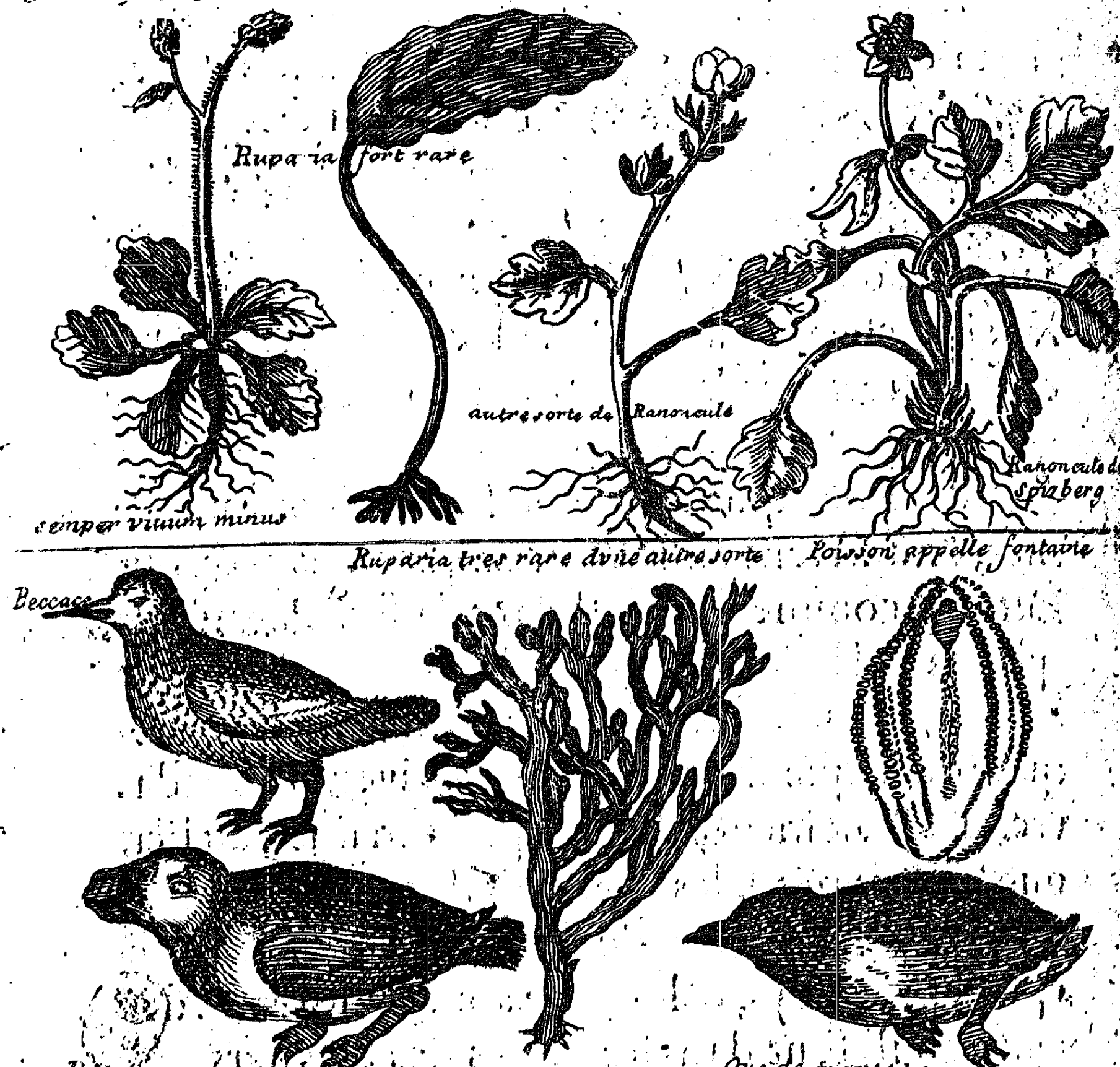
La Mer n'y est pas moins singulière; car outre qu'il y a quantité de courans, où les glaces se fondent en un moment & se reprennent aussitôt; il y tombe encore dans la plus belle saison une espèce de bruine en forme de neige & de poussière menuë, dont les parties imperceptibles s'unissant les unes aux autres, forment d'abord sur la superficie de la Mer, comme une petite toile d'araignée; & s'épaississant en suite par le surcroît des nouvelles parties qui tombent, font une croûte ou glace légère qui couvre toute cette mer.

Un de ses poissons les plus curieux est celui que cet auteur nomme *Fontaine* à cause de huit petits filets à grain de diverse couleur, qui sortent d'un petit trou qui luy sert de bouche, & qui ressemblent en quelque maniere à un jet d'eau qui se partageroit en huit branches. Voyez les fig. & les Baleines qui y sont en grand nombre diffèrent de celles des autres Pays, non pas tant en ce qu'il y en a selon quelques auteurs, qui ont jusqu'à 200. pieds de long, que par leurs ailes & leur bouche sans dents, à la place desquelles elles ont de certaines lames longues, noires, cartilagineuses & un peu larges.

Les oiseaux qui s'y voyent sont tous oiseaux de mer, & different aussi de ceux que nous avons en Europe, comme il paroist dans la fig. Parmi les quadrupèdes, les Ours dont la plupart sont tout blancs, tiennent de mesme plus des animaux aquatiques que des terrestres. Ils vivent des cadavres des Baleines & des corps humains, au lieu que les Rennes & les Renards se nourrissent, les premiers de la mousse & du peu d'herbe qui croît en ce pays, & les autres des oiseaux & des œufs qu'ils font dans les fentes des Rochers.

Les plantes qui viennent sur ces rochers, sont entre autres le Ranoncule, celle qui pour cet effet est exprimée icy sous le nom de *Ruparia*, & qui est de deux especes, & la Joubarbe, ou *Sempervivum minus*. Cet auteur nous donne icy la figure de ces plantes, & il promet d'en prendre encore d'autres au premier voyage qu'il y fera. Il obli-

geroit bien plus le Public d'en remarquer aussi les qualitez, & de sçavoir sur tout si le Ranoncule de Spizberg n'est point cette mesme *Ache sauvage* qui se trouve en Sardaigne, laquelle retitant les nerfs de la bouche à ceux qui en mangent, & qu'elle fait mourir par son venin, a donné occasion au Proverbe du ris Sardonien, jour. 30. pag. 352. 1683.



Papier CAR. PATINI EQ. D. MARCI D. M. PAR. &c. INTRO. *Ore de montagne*
ductio ad Historiam Numismatum. in 12. Amstel. & se trouve à
 Paris chez la Veuve Cellier. 1683.

C'est ce mesme Livre, qui a causé autrefois du bruit dans le Journal. Comme il contient quelque chose de fort bon, ainsi qu'il avoit esté remarqué de bonne foy, l'auteur a trouvé à propos aptes deux Editions Françoises de le donner en Latin, avec quelques additions qu'il y a faites.